



**2 Immobilien im Fokus**

FINMA anerkennt Richtlinien als Mindeststandard

**2 Revision FATF**

Vorbereitung der 4. Evaluationsrunde

**3 Banking im Wandel**

Zukunftsperspektiven für Banken in der Schweiz

**3/4/5 Pinboard**

Aktuelle Themen im Überblick

**4/5 Das Interview**

Jakob Schaad über die Steuerabkommen

**6 Gastbeitrag von Dr. Matthäus Den Otter**

KAG-Teilrevision

**6 Bericht aus den Kommissionen**

Kommission Kundengeschäft Schweiz (KKG)

**6 Makroprudentielle Regulierung**

Eine Wundertüte?

**7 Über uns**

Strategic Development – ein Kurzportrait

## Editorial

2012 ne sera pas une année comme les autres pour notre Association. En effet, c'est en 1912, c'est-à-dire il y a cent ans, que l'ASB a été fondée à Bâle. «Aborder toutes les questions intéressant le secteur bancaire» ou encore «Veiller aux relations personnelles mutuelles des membres» figuraient parmi les objectifs que s'étaient fixés nos pères fondateurs le 16 novembre 1912. Pour l'année du centenaire, nous profitons de l'occasion pour nous détacher un peu des affaires courantes de notre secteur. Nous allons en outre publier un livre pour célébrer l'événement; pas une simple brochure commémorative, mais un album de photos. L'événement aura son propre court métrage, son propre logo, son propre site Internet, des manifestations qui lui seront consacrées, etc. La Journée des banquiers se déroulera par exemple le 5 septembre 2012 sur le Campus Novartis, à Bâle et j'espère que de nombreux membres y participeront. Les manifestations du jubilé seront lancées lors d'une conférence de presse le 19 janvier 2012. Nous vous transmettrons davantage d'informations à ce sujet ultérieurement. Laissez-vous surprendre! Ce ne sont pas cent ans, mais douze ans qui se sont écoulés depuis la première mise en

ligne de notre site Internet [swissbanking.org](http://swissbanking.org), qui a lui aussi fait peau neuve pour cette année du centenaire. Il se présente sous un nouveau jour: moderne, informatif et orienté vers l'avenir, bref en adéquation avec les autres activités de cet anniversaire exceptionnel.



Patrick Odier, Président

## Immobilien im Fokus

Die aktuelle Situation und mögliche zukünftige Entwicklungen im schweizerischen Immobilien- und Hypothekarmarkt sind zurzeit stark im Fokus von Banken, Medien, der Nationalbank und dem Regulator sowie der Politik. Mit der Revision der «Richtlinien für die Prüfung, Bewertung und Abwicklung grundpfandgesicherter Kredite» (vgl. Interview mit Patrik Gisel, Präsident KKG) wurden wichtige qualitative Vorgaben für die Hypothekarkreditvergabe angepasst. Ende Oktober 2011 hat die FINMA die Richtlinien als aufsichtsrechtlicher Mindeststandard anerkannt.

Bereits während der Arbeiten an der Revision wurde verschiedentlich der Einbezug von quantitativen Kriterien diskutiert. Solche flossen jedoch nicht ein, damit eine Standardisierung auf dem Hypothekarmarkt vermieden werden kann. Dennoch hat das Eidgenössische Finanzdepartement (EFD) im August 2011 darauf hingewiesen, dass die Banken inskünftig Hypothekarforderungen, die über die üblichen Belehnungs- und Tragbarkeitsnormen hinausgehen, mit zusätzlichen Eigenmitteln unterlegen müssen. Bereits damals wurde auf die Einführung eines antizyklischen Eigenkapitalpuffers hingewiesen. Dieser soll gemäss EFD die Widerstandsfähigkeit des Bankensektors gegenüber Risiken stärken, die in Verbindung mit übermässigem Kreditwachstum z.B. auf dem Schweizer Hypothekar- und Immobilienmarkt stehen. Zudem soll der Puffer einem übermässigen Kreditwachstum entgegenwirken. Die FINMA unterstützt die Massnahmen des Bundes und sieht diese als Ergänzung der qualitativen Kriterien der Richtlinien um quantitative Vorgaben. Die offizielle Anhörung wurde am 18. November 2011, mit Frist bis 16. Januar 2012, eröffnet. Die SBVg wird mit den zuständigen Gremien eine Stellungnahme erarbeiten und sich in diesem relevanten Dossier weiterhin für eine massvolle Regulierung einsetzen.

angela.knuchel@sba.ch



## Revision FATF

Die Financial Action Task Force (FATF) revidiert derzeit ihre 40 + 9 Empfehlungen, was als Vorbereitung der 4. Evaluationsrunde verstanden werden muss. Vorgesehen sind eine beschränkte Revision einiger Empfehlungen und die Überprüfung der Wirksamkeit einzelner Standards, Dokumentationen und Prozesse.

Die Revisionsarbeiten wurden von der FATF in zwei Schritte aufgeteilt: Die Arbeiten zum ersten Teil, seit Ende Oktober 2010 abgeschlossen, wurden dem Privatsektor zur Konsultation unterbreitet. Bis Juni 2011 wurden die Verhandlungen zum zweiten Teil geführt. Auch hier erhielt der Privatsektor die Möglichkeit, Stellung zu nehmen. Die SBVg hat, um sich Gehör zu verschaffen, in Zusammenarbeit mit economiesuisse, SwissHoldings, dem SVV, dem Forum SRO GwG und der Swiss Association of Trust Companies (SATC) je eine Stellungnahme an die FATF eingereicht.

Als Hauptrevisionspunkte wurden von der FATF unter anderem folgende Themengebiete erfasst:

- Der Auftrag seitens der G-20, die fordert, dass «tax crime» als Vortat zur Geldwäscherei einzustufen ist.
- Die Umschreibung des risikobasierten Ansatzes in der Überwachung.
- Die Identifikation und Feststellung des wirtschaftlich Berechtigten bei juristischen Personen und damit die Problematik der Inhaberaktien.

- Die Identifikation und Feststellung des wirtschaftlich Berechtigten bei Trusts.
- Politically Exposed Persons (PEP): die Ausdehnung der Feststellung auch auf inländische PEP.
- «Wire transfers»: die Pflicht zur Nennung des Begünstigten und entsprechende Screenings der Zahlungen.
- Die Zusammenarbeit und Datenaustausch unter den Meldestellen (Egmont Gruppe).

Als grösste Herausforderung gelten dabei die Änderungen und nationalen Umsetzungen hinsichtlich der Steuerdelikte als Vortat zur Geldwäscherei. Weiter muss der Datenaustausch unter den Meldestellen, der nicht zu einem indirekten Informationsaustausch verkommen darf, den nach geltenden Gesetzesbestimmungen zu definierenden «Safeguards» entsprechen. Deshalb hat das Staatssekretariat für internationale Finanzfragen (SIF), in Zusammenarbeit mit der Bankiervereinigung, bereits im Herbst 2011 die Erarbeitung möglicher Umsetzungen aufgenommen. Die FATF selbst wird über die Änderungen der Empfehlungen abschliessend in ihrer Plenarsitzung vom Februar 2012 entscheiden. Der 4. Evaluationszyklus der FATF beginnt voraussichtlich im Jahr 2013.

pascal.baumgartner@sba.ch

## Un secteur bancaire en pleine mutation qui n'exclut pas un potentiel considérable pour les banques suisses

Les turbulences que connaît l'économie mondiale et les nouvelles exigences réglementaires imposées aux marchés financiers exercent une grande influence sur la concurrence internationale des places financières et sur la rentabilité des différentes activités des banques. Au vu de cette dynamique, l'Association suisse des banquiers (ASB) et The Boston Consulting Group (BCG) ont examiné, dans le cadre d'une étude conjointe, les perspectives d'avenir pour les banques en Suisse, et font ressortir des champs d'action concrets.

D'après les conclusions de l'étude, les banques suisses seraient bien préparées aux défis de l'avenir. Si les marges bénéficiaires sont bien entamées par l'intensification de la concurrence et par la hausse des coûts liée aux nouvelles directives, en revanche l'augmentation des chiffres d'affaires due à la croissance de la base d'actifs et au développement du volume de crédit devrait permettre une progression des résultats du secteur de l'ordre de 1,8 % par an d'ici à 2015.

De plus, les auteurs identifient trois segments d'activité présentant un potentiel de résultats supplémentaire. D'une part, la croissance considérable de l'économie et du niveau de vie des pays émergents se traduit par des opportunités commerciales accrues dans le suivi complet des clients très fortunés pour les sociétés suisses présentes dans ces régions. D'autre part, la Suisse recèle un très fort potentiel en matière de positionnement comme centre de gestion de fortune. En effet, la place financière helvétique pourrait profiter dans ce domaine des synergies entre le Private Banking et l'Asset Management. Enfin, les perspectives de croissance dans le domaine du négoce des matières premières incitent à se concentrer davantage sur cette spécialité.

Pour exploiter ce potentiel, les banques doivent apporter des réponses orientées vers l'avenir compte tenu de la modification de la configuration de départ. Dans le même temps, le régulateur devra faire de son mieux pour améliorer les conditions-cadres du secteur afin de décourager la délocalisation des activités bancaires à l'étranger.

[martin.hess@sba.ch](mailto:martin.hess@sba.ch)



L'étude est publiée dans son intégralité sur notre site Internet: [www.swissbanking.org/fr/20110912-2000-bro-bankenstudie\\_def\\_web\\_d-cwe.pdf](http://www.swissbanking.org/fr/20110912-2000-bro-bankenstudie_def_web_d-cwe.pdf).

### Pinboard

#### Révision de la loi sur les placements collectifs

Dans sa réponse à la consultation sur la révision partielle de la loi sur les placements collectifs de capitaux (LPCC), notre Association a plus particulièrement mis l'accent sur les points suivants:

- **Banque dépositaire:** Pour des raisons tenant à la sécurité du droit, il est essentiel de mentionner expressément, dans la loi, les tâches incombant à la banque dépositaire. L'obligation, pour la banque dépositaire, de déléguer la garde de la fortune (de placements collectifs) à des tiers soumis à surveillance doit par ailleurs être assortie d'exceptions. En effet, ce critère ne peut pas toujours être rempli. Tel est par exemple le cas lorsqu'il n'existe pas de tiers dépositaire soumis à surveillance dans le pays où les titres doivent être conservés. Enfin, une banque dépositaire en Suisse, qui n'est pas en mesure d'exercer une surveillance générale sur les déposataires centraux à l'étranger, ne peut répondre que du soin avec lequel elle a choisi et instruit le tiers dépositaire de même que contrôlé le respect des critères correspondants.

- **Distribution:** La notion de «distribution» figurant dans le projet doit être précisée et assortie d'exceptions. L'indication «toute proposition et publicité» pourrait ainsi être remplacée par celle – plus restreinte – de «toute offre non sollicitée».
- **Définition de l'investisseur qualifié:** Les investisseurs ayant donné un mandat de gestion à un intermédiaire financier soumis à surveillance sont protégés par la réglementation sur le mandat. Il est impératif que cette catégorie d'investisseurs continue à figurer dans la définition des «investisseurs qualifiés».

La prise de position détaillée de notre Association peut être consultée sur notre site: [www.swissbanking.org/fr/20111006-4500-VER-KAG-def-MTI.pdf](http://www.swissbanking.org/fr/20111006-4500-VER-KAG-def-MTI.pdf)

Il en va de même de celle concernant la consultation de l'ESMA sur la Directive AIFM (réglementation des pays tiers): [www.swissbanking.org/fr/20110923-4500-Response\\_ESMA\\_Consultation\\_AIFMD\\_third\\_countries\\_SBA.pdf](http://www.swissbanking.org/fr/20110923-4500-Response_ESMA_Consultation_AIFMD_third_countries_SBA.pdf)

[mireille.tissot@sba.ch](mailto:mireille.tissot@sba.ch)



## Die Deutschen haben sehr hart verhandelt

Interview mit Jakob Schaad,  
Leiter Finanzmärkte International

**Die Verhandlung über die Abgeltungsteuer wurde zwischen der Schweiz und Deutschland auf Regierungsebene geführt. Welche Rolle spielte dabei die Bankiervereinigung als Vertreterin der betroffenen Branche?**

Obwohl wir nicht direkt am Verhandlungstisch gesessen sind, hatten wir natürlich engen Kontakt mit dem Staatssekretariat für Internationale Finanzfragen (SIF), welches die Verhandlungen führte. Die SBVg und Bankenvertreter formten eine Expertengruppe, welche das SIF vor allem in technischen Fragen beriet.

**Wie haben Sie die Zusammenarbeit mit dem SIF erlebt?**

Die Zusammenarbeit war sehr konstruktiv. Staatssekretär Ambühl hat aber zeitweise einen sehr hohen Rhythmus angeschlagen, was uns intern in Bezug auf wichtige Abklärungen oder auch Entscheidungsfindungen immer wieder stark forderte.

**Als der Termin für den Verhandlungsabschluss immer weiter nach hinten geschoben wurde, hatte man als Beobachter das Gefühl, der Deal könnte am Schluss noch platzen. Wie gross war diese Gefahr?**

Ich glaube, der Wille, die Verhandlungen zu einem guten Ende zu bringen, war auf beiden Seiten immer vorhanden. Am Schluss ging es vor allem noch um Detailfragen wie z.B. die Anzahl Anfragen bei der Systemkontrolle oder um Details der Vereinfachung des grenzüberschreitenden Geschäfts. Doch das ist bei solchen Verhandlungen normal. Es ist eben erst fertig verhandelt, wenn man auch noch das letzte Detail geregelt hat. Gute Nerven und gute Argumente sind wichtig.

**Heisst das, die Deutschen waren schwierige Verhandlungspartner?**

Schwierig ist das falsche Wort. Die deutsche Verhandlungsführung war immer offen und direkt und von daher nicht «schwierig». Aber die Deutschen haben sehr hart verhandelt. Sie stellten von Beginn weg sehr klare und weitgehende Forderungen. Die Schweizer Delegation musste ihren Standpunkt immer sehr gut begründen, warum etwas für uns nicht annehmbar ist.

**Wo musste die Schweiz Konzessionen machen?**

Ganz klar bei der Akontozahlung und der Systemkontrolle. Auch stört es viele in der Schweiz, dass wir die zehn grössten Zielländer melden müssen, in welche Gelder abgeflossen sind. Wir wussten, das sind Punkte, welche bei den Banken und in der Schweiz im Allgemeinen nicht nur auf Zustimmung stossen würden. Da ein Abkommen zwischen zwei souveränen Staaten aber immer ein Kompromiss ist, müssen wir diese Kröte schlucken.

→

### Pinboard

#### **Bildungsverordnung Kaufmännische Grundbildung: Der Startschuss für 2012 ist erfolgt**

Das Bundesamt für Berufsbildung und Technologie hat die Bildungsverordnung und den Bildungsplan zur Kaufmännischen Grundbildung Ende September 2011 formell erlassen. Somit wurde der Startschuss für die Umsetzung gegeben. Der erste Lehrgang nach neuer Bildungsverordnung wird im August 2012 beginnen. Die Erarbeitung der Vollzugsdokumente läuft bei den verschiedenen kaufmännischen Branchen auf Hochtouren. Auch die SBVg ist mit einem Kernteam, zusammengesetzt aus Vertretern aller Bankengruppen, intensiv mit der Erstellung der neuen Lern- und Leistungsdokumentation und den weiteren Umsetzungsunterlagen für die Branche Bank beschäftigt, um rechtzeitig startklar zu sein. Detailinformationen zur Reform und zum Vollzug in der Branche Bank werden laufend auf den Webseiten [www.swissbanking.org](http://www.swissbanking.org) («Ausbildung/Kaufmännische Grundbildung/Generelles») und [www.skkab.ch](http://www.skkab.ch) aufgeschaltet. [matthias.wirth@sba.ch](mailto:matthias.wirth@sba.ch)

#### **Besuchsreise in Deutschland**

Unter der Führung von Patrick Odier hat eine kleine Delegation der SBVg Mitte Oktober 2011 Berlin besucht. Hauptthema der zweitägigen Reise war das Steuerabkommen zwischen Deutschland und der Schweiz und der damit verbundene Ratifikationsprozess in Deutschland. Bekanntlich braucht das Abkommen in Deutschland nicht bloss die Zustimmung des Bundestages, sondern auch des Bundesrates (Länderkammer). Ziel der Reise war es, den Politikern verschiedenster Couleur aufzuzeigen, dass die Schweizer Banken das Abkommen buchstabengetreu umsetzen werden. Die Delegation benutzte die Gelegenheit auch, um den Gesprächspartnern darzulegen, dass die Banken es ernst meinen mit der neuen Strategie und in Zukunft versteuerte Gelder aus Deutschland verwalten wollen. In den Gesprächen konnten auch einige offene Fragen wie beispielsweise nach der quantitativen Begrenzung der Massnahmen zur Systemkontrolle oder zur Umsetzung und Kontrollmassnahmen in der Schweiz beantwortet werden. Zusätzlich zu dieser Reise konnten für November 2011 auch noch Gesprächstermine mit einzelnen Bundesländern vereinbart werden. [thomas.sutter@sba.ch](mailto:thomas.sutter@sba.ch)

#### **Webseite für Finanzaufklärung erfolgreich lanciert**

Finanzielle Allgemeinbildung für den Alltag ist ein hochaktuelles Thema. [www.money-info.ch](http://www.money-info.ch) dient zielgruppengerecht als Wegweiser für Online-Angebote zur finanziellen Allgemeinbildung, zum verantwortungsvollen Umgang mit Geld und zur Schuldenprävention. Separat angesprochene Zielgruppen sind vor allem Jugendliche, deren Eltern und Lehrpersonen wie auch Erwachsene in der Deutschschweiz. Ein über [www.money-info.ch](http://www.money-info.ch) lancierter Wettbewerb für Sekundarschulen soll mithelfen, Schülerinnen und Schüler verstärkt zu sensibilisieren. Die SBVg betreibt diese nicht-kommerzielle Webseite seit Ende August 2011 als Pilotprojekt. Sie ist erfolgreich gestartet und konnte bis anhin mehrere tausend Besucherinnen und Besucher verzeichnen. Für das kommende Jahr ist eine Ausweitung der Webseite auf die französische Schweiz angedacht. [micha.deroo@sba.ch](mailto:micha.deroo@sba.ch)

**Wie beurteilen Sie das Abkommen als Ganzes?**

Ich halte das Abkommen als Ganzes für einen fairen Kompromiss. Beide Seiten sehen ihre Hauptforderungen erfüllt, machen aber auch wichtige Zugeständnisse.

**Was passiert jetzt?**

Die Abkommen wurden von den Regierungen beider Länder unterzeichnet, nun müssen sie noch von den jeweiligen Parlamenten ratifiziert werden. In Deutschland müssen sowohl der Bundestag wie auch der Bundesrat, welcher die Bundesländer vertritt, dem Abkommen zustimmen. Die CDU-FDP-Regierung hat im Bundestag eine Mehrheit, dort erwarten wir keine Probleme. Aber im Bundesrat gibt es keine Regierungsmehrheit. Im Moment ist in Deutschland zwischen Regierungslager und Opposition ein regelrechtes Seilziehen um das Abkommen in Gang.

**Was unternimmt die SBVG in Deutschland?**

Wir mischen uns selbstverständlich nicht in innerdeutsche Angelegenheiten ein. Unsere Aufgabe ist aber, gewisse Aspekte des Abkommens zu erläutern. Dies gilt insbesondere für Fragen zur Umsetzung. Auch müssen wir immer wieder darauf hinweisen, dass es in der Schweiz keinen deutschen Euro mehr geben wird, der nicht versteuert ist und dass der Finanzplatz Schweiz in Zukunft auch nur versteuerte Vermögen aus Deutschland akquirieren und verwalten will. Zu diesem Zweck bieten wir allen interessierten deutschen Politikerinnen und Politikern unsere Gesprächsbereitschaft an.

**Wie sehen Sie die Chancen?**

Ich möchte keine Prognose abgeben. Der Entscheid liegt in Deutschland. Es geht jetzt für die deutschen – wie übrigens auch für die Schweizer – Entscheidungsträger darum, dieses in beharrlichen Verhandlungen sorgfältig austarierte Ergebnis in seiner Gesamtheit zu beurteilen. Ich bin zuversichtlich, dass die Entscheidungsträger am Ende erkennen, dass mit diesem Abkommen ein endgültiger Schlussstrich unter die Vergangenheit gezogen werden kann und die Frage nach deutschem Schwarzgeld in der Schweiz ein für allemal erledigt ist. Einzelne Punkte neu zu verhandeln, wie es jetzt zum Teil gefordert wird, ist keine realistische Option.

**Und in der Schweiz. Erwarten Sie grossen Widerstand?**

Auch in der Schweiz muss das Parlament dem Abkommen zustimmen und dann könnte auch noch das Referendum ergriffen werden. Das Abkommen hat Vor- und Nachteile für die Schweiz respektive die Schweizer Banken. Aus diesem Grund muss es in seiner Gesamtheit beurteilt und in Zusammenhang mit unserer Strategie gestellt werden. Ich bin überzeugt, dass aus dieser Optik das Schweizer Parlament dem Abkommen zustimmen wird.

**Und wie geht es danach weiter?**

Wir möchten ähnliche Abkommen möglichst rasch mit weiteren europäischen Ländern verhandeln.

**Projet de campagne anti-skimming**

En raison de la persistance des attaques de skimming – l'expression désigne la lecture illégale des données de la bande magnétique des cartes de retrait d'espèces et le piratage du code PIN –, il a été décidé d'entreprendre, en plus des mesures techniques prises par les banques et les autres exploitants de guichets automatiques, une campagne anti-skimming au nom de la police, l'objectif étant de couvrir l'ensemble du pays aussi tôt que possible, dans un délai de six mois. La campagne fonctionne selon le concept d'une communication directe (police) ou indirecte (banques et autres parties prenantes) avec la population visée (le grand public, mais aussi les collaborateurs des entreprises concernées), et ce par les voies suivantes: Internet, médias traditionnels, dépliants, cartes aide-mémoire, courrier, affiches et spots vidéo. Le message fondamental est le suivant:

«Le skimming est un problème à prendre au sérieux. Les détenteurs de cartes peuvent se protéger contre ces attaques en respectant les consignes de sécurité de la police.»

La campagne sera lancée par un communiqué de presse de la police. Des événements spécifiques – dans le cadre des «Journées anti-skimming» – s'efforceront en outre d'accroître la prise de conscience du public et permettront un contact direct avec la population.  
pascal.baumgartner@sba.ch

**«Too big to fail»: Wie geht es weiter?**

In der vergangenen Herbstsession hat das Parlament die «Too big to fail»-Vorlage (TBTF) verabschiedet. Damit können die entsprechenden Änderungen des Bankengesetzes (BankG) voraussichtlich im ersten Quartal 2012 in Kraft treten. Mit unserer ausführlichen Stellungnahme vom März 2011 sowie im Rahmen unserer politischen Tätigkeit haben wir verschiedene Verbesserungen gegenüber der in Vernehmlassung und Botschaft vorgesehenen Fassung erwirken können. Wichtiges Beispiel ist die Aufnahme einer «Review Klausel», wonach die schweizerischen Anforderungen auch nach Inkrafttreten aus einer internationalen Perspektive zu beurteilen und gegebenenfalls anzupassen sind, falls unverhältnismässige Wettbewerbsnachteile im Vergleich mit anderen Finanzplätzen entstehen sollten. In diesem Zu-

sammenhang bleibt auch die Abschätzung möglicher Auswirkungen auf die Realwirtschaft (Kreditkanal) von hoher Bedeutung. Insgesamt jedoch unterstützt die SBVG das vorliegende Paket als bedeutenden Beitrag an die Verbesserung der Systemstabilität. Zusätzlich zur Gesetzesstufe werden nun in einem weiteren Schritt auch Bankenverordnung (BankV) und Eigenmittelverordnung (ERV) einer Revision unterzogen. Wir werden diese Arbeiten weiterhin intensiv begleiten und uns im Rahmen der entsprechenden Anhörung zu den Entwürfen äussern können.  
markus.staub@sba.ch

## KAG-Teilrevision: Stoss- richtung gut, aber es muss nachgebessert werden

Die Swiss Funds Association SFA hat den bundesrätlichen Erläuterungsbericht «Teilrevision des Kollektivanlagengesetzes» in einer gemischten Arbeitsgruppe mit Vertreterinnen und Vertretern der Bankiervereinigung analysiert. Grundsätzlich steht sie hinter den Zielen dieser Teilrevision: 1. Schliessung von Regulierungslücken, 2. Anpassung an die AIFM-Richtlinie für den Marktzugang in den Bereichen Verwaltung, Verwahrung und Vertrieb kollektiver Kapitalanlagen. Angesichts des Zeitdrucks wird das rasche Vorgehen des Bundesrates begrüsst, aber gewarnt vor Übertreibungen – vor allem im Vertrieb – und unnötigem Perfektionismus.

**Gut:** Die Asset Manager sämtlicher kollektiver Kapitalanlagen werden neu der Aufsicht der FINMA unterstellt. Diesbezüglich schlägt die SFA verschiedene Anpassungen vor, insbesondere zu den möglichen Rechtsstrukturen und der Dienstleistungspalette.

**Unumgänglich:** Im Bereich der Verwahrung ist die Beweislastumkehr bei der Haftung der Depotbank für die Verwahrung durch Subcustodians im Ausland wohl unumgänglich, damit die Schweizer Regulierung von der EU anerkannt wird. Allerdings ist hier natürlich der Standpunkt der Bankiervereinigung zu berücksichtigen, der in diesem Punkt nicht unserer Meinung entspricht.

**Verbesserungsbedürftig:** Im Vertrieb akzeptiert die SFA den Ersatz des Begriffes «öffentliche Werbung» durch «Vertrieb», hält aber Präzisierungen und Streichungen gewisser Vorschläge für unerlässlich (insbesondere soll die VV-Kundschaft einer Bank weiterhin als «qualifizierte Anleger» gelten), ansonsten die Vermögensverwaltung mit Fonds und die traditionell offene Fondsarchitektur beeinträchtigt werden. Die SFA kann das neugeschaffene Institut «Vertreter» nur akzeptieren, wenn diesem keine überrissenen Verpflichtungen überbunden werden.

Aber es braucht noch mehr: Weitere Massnahmen sind unumgänglich, um auch die Wettbewerbsfähigkeit des Produktionsstandortes Schweiz für Kollektivanlagen zu stärken. Die entsprechenden Vorschläge der SFA versprechen mit minimalem gesetzgeberischem Aufwand einen maximalen Nutzen. Sie umfassen: SICAV, Begriff der Kollektivanlage (Mindestanzahl Anleger/Fremdverwaltung/Einanlegerfonds), Immobilienfonds und -SICAV sowie Kommanditgesellschaft für kollektive Kapitalanlagen. Zudem sind steuerliche Verbesserungen in den Bereichen Umstrukturierung, Immobilien und Verrechnungssteuer notwendig.

Denn nur so kann der Produktionsstandort Schweiz «fit» gemacht werden für den neu entstehenden europäischen Markt für die Manager von «Alternative Investment Funds».



Dr. Matthäus Den Otter,  
Geschäftsführer Swiss Funds Association SFA

### Bericht aus den Kommissionen

#### Kommission Kundengeschäft Schweiz (KKG) Interview mit Dr. Patrik Gisel, Stv. Vorsitzender der Geschäftsleitung, Raiffeisen Schweiz (St. Gallen), Präsident KKG

##### Welches waren in den letzten Monaten die Schwergewichte der Tätigkeit der Kommission?

In den letzten Monaten hat sich die Kommission natürlich intensiv mit der Konjunktur, den politisch für unsere Branche relevanten Veränderungen und den entsprechenden Auswirkungen befasst.

Wir sehen im Moment viel Aktivität, teilweise Aktivismus, auf allen Seiten. Mir scheint, dass hier wieder etwas nachhaltigere und bedächtiger Handlungsmuster angesagt wären. Wir versuchen daher in Gesprächen mit politischen Gremien, der Aufsicht, SNB, aber auch intern in unseren Bankinstituten, zu einer umfassenden und alle Aspekte berücksichtigenden Problemlösung beizutragen.

Ein aktuelles Beispiel ist die Revision der Richtlinien zum grundpfandgesicherten Kreditgeschäft: Aufgrund der tiefen Zinsen und der doch verschiedentlich fehlenden attraktiven Anlagemöglichkeiten entschlossen sich viele Schweizer, Wohneigentum zu erwerben oder zu erneuern. Dies führt zu einer hohen Nachfrage und damit auch zu einem doch starken Wachstum des Hypothekenvolumens. Die SNB und auch die FINMA haben das Thema der potentiellen Überhitzung und der daraus entstehenden Blase im Immobilienmarkt ja mehrfach in den Medien thematisiert. Auch wenn die entsprechenden Indizes dies nicht bestätigen, wollten die Banken proaktiv die entsprechende Selbstregulierung modernisieren und den aktuellsten Entwicklungen Rechnung tragen. Deshalb wurden diese Richtlinien überarbeitet und von der FINMA Ende Oktober als aufsichtsrechtlicher Mindeststandard anerkannt.

##### Worin sehen Sie die Prioritäten und Herausforderungen der Kommission für die kommende Zeit?

Die Herausforderung liegt darin, innerhalb der aktuellen Rahmenbedingungen umfassende und an Fakten orientierte Problemlösungen für das schweizerische Kundengeschäft sicherzustellen. Nach den Verwerfungen der letzten Jahre lastet natürlich viel Druck auf den regulierenden und politischen Gremien. In solchen Zeiten neigt das System zu Übertreibungen, die wir uns in der schwierigen konjunkturellen Situation, die wohl zu erwarten ist, kaum leisten können. Es liegt mir deshalb viel daran, dass wir Banken konstruktiv und proaktiv mit Vorschlägen zu den genannten Dossiers aufwarten.

##### Welches waren bisher Ihre persönlichen Highlights der Kommissionsarbeit?

In den letzten Jahren ist es uns gelungen, zu den wichtigsten Wirtschaftsverbänden gute Beziehungen aufzubauen und diese auch zu pflegen. Ich bin der Überzeugung, dass davon sowohl die Banken als auch die Verbände profitiert haben. Gerade in Zeiten wie den aktuellen ist dieser Dialog ausserordentlich wichtig. Deshalb ist es mir ein Anliegen, diese konstruktiven Gespräche weiterführen zu können.

## Makroprudentielle Regulierung: Eine Wundertüte?

Unter dem Schlagwort der makroprudentiellen Politik oder Regulierung werden gegenwärtig unterschiedliche Konzepte und Lösungsansätze diskutiert. Dabei geht es grundsätzlich um Massnahmen mit dem Ziel, durch die Reduktion von Systemrisiken die Widerstandsfähigkeit des Finanzsystems zu stärken sowie die Wahrscheinlichkeit und die volkswirtschaftlichen Auswirkungen einer Finanzkrise zu begrenzen. In diesem Sinne soll makroprudentielle Politik die bestehende mikroprudentielle Regulierung einzelner Institute ergänzen.

In unserem Positionspapier vom September 2011 («Makroprudentielle Politik: Positionspapier zu Zielsetzungen, Instrumenten und institutioneller Ausgestaltung») haben wir unsere Haltung zu diesem Themenkomplex und zu entsprechenden aktuellen regulatorischen Vorhaben ausführlich dargelegt ([www.swissbanking.org](http://www.swissbanking.org)).

Zentrale Stossrichtungen unserer Position und Argumentation sind die Anerkennung einer Verbesserung der Systemstabilität als legitimes Ziel, die Forderung einer klaren Abgrenzung makroprudentieller Massnahmen von konjunkturpolitischer Feinsteuerung, die Notwendigkeit eindeutig definierter Kompetenzen und Verantwortlichkeiten sowie die Wünschbarkeit einer systematischen Variantenprüfung betreffend institutioneller Ausgestaltung.

In den aktuellen Kontext der makroprudentiellen Politik gehören nebst der schweizerischen Umsetzung von Basel III (vgl. die laufende Anhörung von EFD und FINMA) und der «Too big to fail»-Vorlage (TBTF, Stufen Gesetz und Verordnung) auch das Vorhaben des Bundesrates zur Verschärfung der Anforderungen an die Eigenkapital-Unterlegung bestimmter Hypothekengeschäfte (Revision Eigenmittelverordnung, ERV) und die Frage eines zusätzlichen antizyklischen Eigenkapital-Puffers.

Die SBVg verfolgt alle erwähnten Bereiche mit hoher Priorität und engagiert sich für eine gezielte und zielführende Ausgestaltung. Selbstverständlich wird das Bemühen um gute und wettbewerbsfähige regulatorische Rahmenbedingungen auch weiterhin ein Schwerpunkt unserer Tätigkeit bleiben.

[markus.staub@sba.ch](mailto:markus.staub@sba.ch)

### Vernehmlassungen (Detaillierte Liste im e-Paper unter [www.sbv.g.ch](http://www.sbv.g.ch))

- Six-Group** Vernehmlassung zur Richtlinie betr. Management Commentary (RLMC). Eingereicht am 17. 10. 2011.
- FINMA** Änderung der BEHV-FINMA (Meldepflichten, insbesondere bei ausl. Kollektivanlagen). Eingereicht am 5. 9. 2011.
- EFD** Anhörung zum Bundesgesetz über eine Anpassung des DBG und des StHG an die Allgemeinen Bestimmungen des StGB. Eingereicht am 30. 8. 2011.
- SECO** Schätzung der Kosten und Vereinfachung der Regulierungen / Kommentar der SBVg. Eingereicht am 25. 8. 2011.
- CFA Institute** Comments on the exposure draft for the Guidance Statement on Performance Examinations. Eingereicht am 10. 8. 2011.
- CFA Institute** Comments on the exposure draft for the Guidance Statement on Alternative Investment Strategies and Structures. Eingereicht am 10. 8. 2011.
- EFD** Eröffnung des Anhörungsverfahrens zum Bericht über den Abschluss eines Protokolls zur Änderung des Abkommens zwischen der Schweiz und der Russischen Föderation zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen. Eingereicht am 29. 7. 2011.
- BR/SECO** Revision des Kartellgesetzes. Eingereicht am 5. 7. 2011.
- EJPD** Modification de la loi fédérale sur l'acquisition d'immeubles par des personnes à l'étranger. Eingereicht am 28. 6. 2011.



«La Suisse a adhéré aux standards de l'OCDE sous la condition que des fishing expeditions demeurent exclues. Nous attendons du Conseil fédéral qu'il s'engage activement au sein de l'OCDE pour garantir ce principe.»

Rebeca Garcia, *Le Temps*, 30. 7. 11

«The solution must be globally applicable, be definitive and correspond to existing Swiss law. A second bilateral treaty has to be avoided and the U.S. needs to respect this.»

Patrick Odier, *Int'l Herald Tribune*, 6. 9. 11

«Mittelfristig wird der Schweizer Finanzplatz wieder neue Arbeitsplätze schaffen.»

Claude-Alain Margelisch, *Der Landbote*, 13. 9. 11

«Ces prochaines années, l'Asie et l'Amérique latine apporteront une bonne part de la croissance mondiale et de nouvelles fortunes naîtront dans ces régions. Notre place financière aura un rôle important à jouer pour la gestion de ces fortunes.»

Claude-Alain Margelisch, *L'Hebdo*, 15. 9. 11

«Wir wollen nicht, dass man mit langfristigen Massnahmen in den Hypothekemarkt eingreift, um ein kurzfristiges Problem zu lösen – nämlich, dass die Zinsen zu tief sind und wegen der Frankenstärke nicht erhöht werden können.»

Thomas Sutter, *NZZ am Sonntag*, 18. 9. 11

«Positiv ist, dass sich Deutschland in diesem Abkommen unmissverständlich dazu bekennt, dass die Abgeltungssteuer eine zum automatischen Informationsaustausch dauerhaft gleichkommende Lösung darstellt.»

Thomas Sutter, *Schweizer Bank*, 1. 10. 11

«Nous constatons que les manifestants ont des revendications très variées. Elles visent les banques, le système économique en général ou la politique. Il est difficile de répondre de façon concrète à cela.»

Sindy Schmiegel, *La Liberté*, 18. 10. 11

«Wir würden es sehr begrüessen, wenn die Bundesbehörden, die Nationalbank, die Finma und wir zusammen eine Promotionsstrategie entwickeln könnten, wie das etwa Singapur oder London tun.»

Patrick Odier, *NZZ am Sonntag*, 6. 11. 11

- 6. Juli 2011  
Steuerseminar, Zürich
- 11.–15. Juli 2011  
Informationsreise China, Beijing, Shanghai, Hong Kong
- 12. juillet 2011  
Séminaire Impôts et titres, Genève
- 22 août 2011  
Groupe de liaison Forum Schweiz-USA, SECO, Berne
- 24. August 2011  
Botschafterm Mittagessen, Luzern
- 29. August 2011  
Zermattsymposium, Zermatt
- 6. September 2011  
Bankiertag, Bern
- 7. September 2011  
SwissBanking Bi de Lüt Zentralschweiz, Luzern
- 7. September 2011  
Spitzengespräch mit bauenschweiz, Zürich
- 8. September 2011  
Podiumsgespräch zum Steueramtshilfegesetz, Davos
- 9. September 2011  
Hauptexpertentagung Bankgrundbildung, Zürich
- 14. September 2011  
IFA Conference, Paris
- 15. September 2011  
Meeting 5-Länder-Treffen, Bruxelles
- 16 septembre 2011  
Délégation de collaborateurs de parlementaires français, Zurich

- 21.–22. September 2011  
Media Meetings, London
- 23. September 2011  
Hauptexpertentagung Bankgrundbildung, Lausanne
- 26. September 2011  
US Staffers Visit, Zürich
- 26 septembre 2011  
Réunion de travail sur le projet d'Union bancaire francophone, Bruxelles
- 28. September 2011  
Treffen mit Treuhand-Kammer, Bern
- 30. September 2011  
Economiesuisse Geschäftsführeraussschuss Sitzung, Bern
- 3. Oktober 2011  
Seminar Abgeltungsteuern, Genf
- 5. Oktober 2011  
Seminar Internationale Regulierung, Zürich
- 17. Oktober 2011  
Seminar Abgeltungsteuern, Zürich
- 18.–20. Oktober 2011  
Informationsreise Deutschland, Berlin
- 19. Oktober 2011  
Spitzentreffen mit Swissmem, Zürich
- 20. Oktober 2011  
SwissBanking Bi de Lüt Basel, Basel
- 25. Oktober 2011  
SwissBanking Bi de Lüt Aargau, Lenzburg
- 26. Oktober 2011  
Steuerstrafrechtstagung, Zürich
- 2.–4. November 2011  
Informationsreise Frankreich, Paris
- 8./9. November 2011  
Tagung International Education Experts, Luxembourg

- 10. November 2011  
Spitzengespräch mit dem Schweizerischen Gewerbeverband, Bern
- 11 novembre 2011  
Assemblée générale 2011 de l'Association valaisanne des banques, Martigny
- 17 novembre 2011  
Conférence de la région suisse romande de l'Association suisse des employés de banque (ASEB), Genève
- 22 novembre 2011  
Manifestation APES (Association de la presse étrangère en Suisse), Genève
- 22 novembre 2011  
Conférence «La place financière suisse à l'heure de la transparence fiscale» Academy & Finance, Genève
- 24. November 2011  
Global Investment Performance Standards (GIPS Day), Zürich
- 28. November – 2. Dezember 2011  
Informationsreise Japan und Singapur
- 29. November 2011  
SKSF-Fachkonferenz, Wertschriften – Operationelle Herausforderungen im regulatorischen Wandel, Zürich
- 7. Dezember 2011  
Treffen mit ESPRIT-Banken, Bern
- 14 décembre 2011  
Séminaire FINMA, Delémont
- 15 décembre 2011  
Conférence sur les défis de la place financière suisse, Genève

## Strategic Development – ein Kurzportrait

Wenn das Haus brennt und sich Rauchschwaden breitmachen, dann fehlen Zeit und Ressourcen, um sich mit Renovationsplänen zu befassen. Man wird das Feuer löschen, das Inventar sichern und natürlich sich selbst retten wollen. Nicht in dieses Bild passt das Strategic Development, eine Organisationseinheit, die Anfang dieses Jahres vom Verwaltungsrat mit dem Ziel geschaffen wurde, dass sich die Geschäftsstelle auch dann mit Fragen der Zukunft und der Renovation befassen kann, wenn das Gros der Belegschaft noch mit dem Löschen alter Brandherde beschäftigt ist.

Für Krisen ist nicht nur die Fokussierung auf das Unmittelbare aus zwingenden Gründen charakteristisch. Krisen zeichnen sich auch durch ihre gesteigerte Offenheit aus: Manches wird vorstellbar, was vorher nicht einmal denkbar war – darin liegt die Chance der in Krisen inhärenten Möglichkeiten! In diesem Sinn wurde an der Klausurtagung des Verwaltungsrats und an der darauf folgenden VRA-Sitzung der Grundriss für eine Strategie 2.020 verabschiedet. Sie basiert auf den vier Kernwerten Stabilität, Universalität, Verantwortlichkeit und Exzellenz; sie knüpft damit an die Stossrichtungen der Finanzmarktstrategie des Bundesrates und unsere eigene Strategie 2015 an, definiert aber insbesondere auch neue Schwerpunkte wie Asset Management, Finanzmarktinfrastruktur und Green Economy / Sustainability.

Ein wichtiger Aspekt der strategischen Beurteilung und Entwicklung ist die Integration unterschiedlicher Blickwinkel. Strategic Development setzt sich unter der Leitung von Claude-Alain Margelisch zusammen aus Stefan Tobler (Strategieentwicklung), Stefan Hoffmann (Ausbildung) und Jean-Marc Felix (Kommunikation). Sie stehen in enger Interaktion mit den Dossierverantwortlichen der übrigen Abteilungen. Dies hilft nicht nur beim frühzeitigen Erkennen neuer Themen, sondern erhöht auch die Chancen, bestehende Themen in neuem Licht aufscheinen zu lassen. So nehmen mitten im noch dicken Rauch bereits erste Pläne für ein renoviertes Finanzzentrum Gestalt an.

stefan.tobler@sba.ch

### Neumitglieder

2011 wurden folgende Institute aufgenommen:

- **Bank Gutenber AG**
- **Bank von Roll AG**
- **HSBC Bank plc**, London, Zurich Branch
- **NBAD Private Bank** (Suisse) SA

### Neue Mitarbeitende in der Geschäftsstelle

- **Stephanie Lorenz**, Wissenschaftliche Mitarbeiterin, Finanzmarkt Schweiz, seit Oktober 2011
- **Nicole Kohler**, Kommunikationsspezialistin, Kommunikation, seit November 2011
- **Martin Stucki**, Wissenschaftlicher Mitarbeiter, Public Affairs Schweiz, seit Dezember 2011